T. S. F.

RADIO-PARIS. 2. — 19 h. 30 : Informations, nouvelles et musique. — 19 h. 30 : 1. La Glandhuile ; 2. Pensa de Amor ; 3. Petite Pièce d'orchestre ; 4. Cannonetta ; 5. The British Patrol ; 6. Benvenuto Cellini ; 7. Sonate ; 8. Menuet vieux style ; 9. Deux Danses anciennes ; 10. Rêverie ; 11. Adieu 12. Papillon ; 13. Petite Aubade ; 14. Solo de piano ; 15. Jeux. — 16 h. 45 : 1 et 2. Littérature ; 3. Caprice viennois ; 4. Un poème ; 5. Tes yeux ; 6. Une scène dramatique ; 7. Air d'Henri VIII ; 8. Berceuse. — 17 h. 35 : Cours. — 19 h. 30 : Informations coloniales. — 19 h. 40 : Actualités. — 20 h. : Cours. — 20 h. 30 : Causerie sur l'horticulture. — 20 h. 45 : Le Domino noir.

TOUR EIFFEL. — 1 ah 45 : Journal parlé. — 20 h. Météo. — 20 h. 15 : 1. Castor et Pollux, ouverture ; 2. Sonate ; 3. a) La Violette ; b) Roses qu'on cueille ; 4. Quintette ; 5. a) Vendanges ; b) Automne ; 6. Hopak. — 21 h. 15 : Université populaire.

P.T.T. — 16 h. : 1. Oberon ; 2. Berceuse ; 3. Sélection sur Manon ; 4. A la veillée ; 5. Un doux poème ; 6. Madame Butterfly. — 18 h. : Informations. — 20 h. : Cours de droit pratique. — 20 h. 15 : Chronique scientifique. — 20 h. 30 : La mécanique et l'électricité au théâtre. — 20 h. 35 : Causerie sur la chimie. — 21 h. : 1. Fidelio, ouverture par l'orchestre ; 2. Fête sorrentine ; 3. Adagio, sonate de Chopin ; 4. Samson et Dalila. Printemps qui commence... Amour viens aider ma faiblesse ; 5. Danse des prêtresses de Dagon ; 6. Samson, ô toi, mon bien-aimé. Mon cœur s'ouvre à ta voix ; 7. Le triomphe de Messidor ; 8. Havanaise ; 9. Le Roi d'Ys ; 10. Marche hongroise. Informations, heure et météo.

LONDRES. — 13 h. : Récital d'orgue. — 15 h. 45, 16 h. 17 h. 15, 18 h., 19 h. 15, 20 h. 40 : Concerts divers. — 22 h. 15 : Danses. — 23 h. : Orchestre.

DAVENTRY. — 11 h. : Quatuor. — 14 h. 45 : Chant. — 18 h. : Londres.

BRUXELLES. — 17 h. : 1. Fantaisie sur la Bohème ; 2. a) Pleurez mes yeux ; b) Idéal ; 3. Causerie d'amour ; 4. Dernière Aubade ; 5. Odile ; 6. Sérénade ; 7. Gavotte et Musette ; 8. Cantabile ; 9. Idylle provençale ; 10. a) Novembre ; b) Procession ; 11. Dans les Bruyères ; 12. Berceuse. — 20 h. : 1. Ça c'est Paris ; 2. Au bord du Lac Tai-Hou ; 3. Pastorale rococo ; 4. Love Waltz ; 5. Promenade en forêt ; 6. Chant ; 7. Peer Gynt ; 8. Valse pour piano ; 9. Eugène Onegin ; 10. Segoviane ; 11. The Lilac domino ; 12. Fantaisie caprice pour trompette ; 13. a) Chanson de Mai ; b) Mai ; Impressions de Mai ; 14. Allegretto pour flûte et violon ; 15. Je t'aime ; 16. Chant ; 17. Hiawatha.

HILVERSUM. — 13 h. 15 : 1. Old Spain ; 2. Anpassite ; 3. Morchzeitstag auf Troldhagen ; 4. For my Sweetheart ; 5. Geburtskinder ; 6. Precious ? Opera Don Juan ; 8. Dinah ; 9. Mein Darling muss so sein, wie du ; 10. J'ai un amoureux dans la salle ; 11. Care ingrato ; 12. Whoopee. — 18 h. 40 : 1. Frühlingsgrüsse ; 2. Spring timeflirt ; 3. O schöner Mai ; 4. Stanchelu im Mai ; Wie einst im Mai. — 19 h. 20 : 1. Russischer ; 2. Extravaganzen ; 3. Salut d'amour. — 20 h. 30 : Concert populaire.

Bulletin Economique

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Dunkerque 1 72 à 2 le kilo ; Steenvoorde 16 à 18 ; Doual 22 à 23 ; Maubeuge 17 ; Arras 18 à 19.

Œufs. — Dunkerque 15 les 26 ; Steenvoorde 12.50 à 13 ; Doual 0.65 pièce ; Maubeuge 0.55 ; Arras 13 à 13.50 les 25.

Pommes de terre. — Dunkerque 1 à 1.20 le kilo ; Doual 1 à 1.50 ; Maubeuge 1 à 1.25 ; Arras 0.95 à 1.10.

Volailles. — Poulets : Dunkerque 20 à 24 le kilo, vifs ; Doual 17 à 22 ; Arras 36 à 45 la couple.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 30 avril. — Sucres blancs N. 3 juin 268 fr. ; taxe taxe légale 250 fr. les 100 kilos ; bids blancs 1re qualité les 100 kilos 136 fr. ; avoines 1re qualité les 100 kilos 120 fr. ; au 29 avril il y avait 100.336 sacs de sucre à l'entrepôt de Valenciennes se répartissant comme suit : 88.245 sacs de sucre blanc ; 9.000 sacs de sucre roux ; 3.120 sacs de sucre étranger.

CAMBRAI 30. — **Achat direct à la culture.** — Blé 76 kilos à l'hectolitre, les 100 kilos 174 fr. ; avoines 114 fr. ; escourgeon 132 fr. ; les 1000 kilos paille d'avoine 160 fr. ; de blé 200 fr. ; fourrages ; luzerne, trèfle, foin 550 fr. ; les 100 kilos cossettes de chlorée 110 fr. ; pommes de terre 90 fr.

Ventes à la cutture. — Les 100 kilos, son de froment 80 fr. ; tourteaux de lin 140 fr. ; petit format ; 137 fr grande format ; arachides 130 fr. ricin 4 1/2, 63 fr. ; colza diffusé 86 fr. ; nitrate de soude 164 fr. ; sulfate d'ammoniaque 145 fr.

ARRAS, 30. — **Marché aux bestiaux et aux vaches.** — On avait amené environ 300 vaches, génisses et taureaux. Marché très calme ; transactions très lentes sur des cours faibles.

On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 2500 à 3400 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 3500 et 3600 fr.). La 2e catégorie de 2000 à 2400 fr. ; et la 3e catégorie de 1200 à 2000 fr.

Les bêtes à nourrir sont peu demandées ; elles valent suivant âge et qualité de 4.50 à 5.50 le kilo vivant. Le cours de la bêt egrasse est ferme ; il varie suivant jeunesse et qualité de 4 à 5.50 le kilo vivant.

Porcelets 50 à 220 fr. ; coureurs 250 à 400 fr. suivant âge et qualité.

HESDIN, 28. — **Grains.** — Hausse sur tous les grains ; blé 170 à 175 fr. suivant poids spécifique ; avoine blanche 110 fr. ; jaune 108 fr. ; seigle, escourgeon et pamelle 130 fr. ; maïs 115 à 12 fr. Ces prix s'entendent par 100 kilos.

HESDIN, 28. — **Bestiaux.** — Porcs : environ 300 amenés 200 vendus, vente très active au début avec une petite hausse ; porcelets 90 à 170 fr. coureurs 290 à 350 fr. ; gras 7.40 à 7.50 le kilo vif.

Vaches : 40 exposées en vente, 25 à 28 vendues, vente dure, avec peu de changement dans les cours ; bonne vache 2800 à 3000 fr. ; ordinaire 2000 à 2500 fr. ; herbagère 1100 à 1500 fr. ; génisse pleine 1900 à 2200 fr. ; vache grasse 4.75 à 5 fr. le kilo vif.

Veaux d'un an 800 à 1000 fr. de 8 mois 1200 à 1500 francs.

AMIENS, 28. — **Marché aux bestiaux.** — 178 veaux gras, 1re qualité 5.25 à 6 fr. ; 2e qualité 4.90 à 5.20 ; 3e qualité 4.20 à 4.80 — 40 veaux maigres de 50 à 150 fr. pièce ; 240 porcs, 1re qualité 7.35 à 8 fr. ; 2e qualité 7.00 à 7.75 ; 3e qualité 7.40 à 7.55. Baisse sur les veaux et sur les porcs.

LE PRINTEMPS FAIT DES VICTIMES

Nombre de personnes souffrent de maux de pieds très douloureux.

Ce ne sont pas seulement les grands froids ou les chaleurs sanctuaires qui font souffrir. On remarque en effet, qu'avec la température plus douce, les maux de pieds deviennent plus fréquents et plus pénibles que jamais. Pendant le printemps, vos pieds se fatiguent et enflent plus rapidement, ils s'échauffent et s'endoloris-sent plus facilement sous la pression de la chaussure, tandis que les cors vous font endurer de véritables tortures.

Il est de toute actualité de rappeler que les Saltrates Rodell sont le remède le plus efficace pour vous débarrasser de toutes ces souffrances. Ces sels produisent un bain de pieds médicamenteux et légèrement oxygéné, possédant de hautes propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives. Les Saltrates Rodell donnent de la résistance aux pieds sensibles et remettent bientôt en parfait état les pieds les plus abîmés. Ils ramollissent les cors à un tel point que vous pouvez les détacher facilement sans aucune crainte de vous blesser. En employant les Saltrates Rodell ce soir vous pouvez être certain de ne plus souffrir de maux de pieds dès demain. Ils se vendent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE LILLE

JOURNÉE DU SAMEDI 30 AVRIL

Beuvry-Melun, 30 ; Paris environs, 36 ; La Gorgues, 7.25 ; Comines, 8.25 ; Lille Q. D. 5.50 ; Auby, 5.25 ; Puteaux, 35 ; Berneuil-sur-Aisne, 36 ; Bruay-Warneton Belgique, 9.50 ; Lille Q.D. 5.50 ; Saint-Denis gare, 34.40 ; Comines 8.25 ; Beaumont-sur-Oise, 27 ; Aubervilliers Vertus, 3 6 ; Bleuse-Borne et Denain, Dunkerque bassins 12 ; Gayant-Paris suvirtus, 31.50 ; Dunkerque ou Calais, ville ou bassins, 8 ; Harnes-Aubervilliers Vertus, 34 ; Elbeuf Epinette, 36 ; Nanterre, 32.65 ; Douai quai Gayant, 4 ; Lièvin-Lelirinckouke, 8.10 ; Comines, 8.25 ; Lille, 5.50 ; Roubaix, 7.75 ; Paris environs, 35.50 ; Loos-Mortagne, 8.75 ; Marles-Paris environs, 36 ; Mortagne, 7.75 ; Auby, 4.50 ; Comines, 8.25 ; Ruell aval pont Chatou, 33.35 ; Noyelles-Beautor, 18.50 ; Paris environs, 34.50 ; Comines, 7.90 ; Ostricourt-Paris Mirabeau, 34.15 ; Hondschoote pont aux Cerfs, 11.50 ; Pont-à-Vendin-Billancourt, 34.25 ; Paris Javel, 34.40 ; Colombes, 32.75 ; Comines, 7.75 ; Paris environs, 35 ; Reulers ou Gand, 11 ; Verdin-les-Béthune-Armentières, 8.10 ; Pont-de-la-Deule-Lomme, 5.65 ; Tritin-Saint-Léger-Dunkerque bassins, 11.75 ; Violaines-Lille Q.D. 5.10 ; Reims, 35.60 ; Vernon, 35.60 ; Eurville gaz, 44.50 ; Beuvry-Maubourdin, 5.40 ; Bruay-Lyon Perrache, 70 ; Maucou, 63 ; Escarpelle-Mantes Guerville, 32.50 ; Harnes-Epernay, Noyelles-Tourcoing U.S. 7.25 ; Ostricourt-Mantes Guerville, 32.75 ; Pont-à-Vendin-Roubaix, 7.25 ; Roubaix Sartel, 7.75 ; Neder Over-Hembeek, 18.50 ; Violaines-Coudekerque, 7 ; Isbergues, 5.25 ; Melun gaz, 39.75.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE BETHUNE

SEANCE DU 30 AVRIL

Houilles. — Merles-Auby, 4.50, 270 t. ; Beuvry-Billancourt, 35.25, 280 t. ; Beuvry-Auby, 4.50, 280 t. ; Marles-Paris environs, 36, 280 t. ; Violaines-Meaux, 40.60, 280 t. ; Bruay-Calonne-lez-Antoing, 8, 280 t. ; Bruay-Marcelle-lez-Nabigny et Plagny, 48, 280 t. ; Bruay-Ourscamps, 21, 280 t. ; Beuvry-La Bistade, 8, 275 t. ; Bruay-Paris La Monnaie, 35, 280 t. ; Bruay-Allain-lez-Tournai, 8, 280 t. ; Marles-Sous-le-Bois, 33.50, 280 t. ; Violaines-Deynze gaz, 11, 280 t. ; Bruay-Lyon Perrache, 70, 280 t. ; Beuvry-Souppes 38, 275 t. ; Bruay-Roubaix, quai Dunkerque, 7.75, 280 t. ; Bruay-Rocourt, Saint-Quentin, 16.25, 280 t. ; Bruay-Comines, 8.25, 280 t. ; Marles-Lamotte Breuil, 35, 280 t. ; Beuvry-Comines, 8.25, 285 t. ; Noyelles-Godault-Tourcoing, 6.85, 280 t. ; Noyelles-Godault-Souppes, 40, 285 t. ; Bruay-Beautor, 19.50, 280 t. ; Bruay-Aire-sur-la-Lys, 8, 180 t.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

L'ensemble des cours s'est bien tenu; l'activité n'a pas ralenti, malgré les quelques hésitations qui se sont manifestées en fin de semaine.

CHARBONNAGES. — Toujours bien orienté ce groupe reste en vedette et garde une bonne allure.

ANICHE ferme, termine à 1660. ANZIN gagne plusieurs points à 1499. BETHUNE fléchit quelque peu, mais se reprend vigoureusement à 5460. BRUAY manifeste une légère faiblesse, et regagne ensuite du terrain à 3805. CARVIN en hausse constante, cote 1630. COURRIÈRES s'avance à 961. DOURGES tient ses positions à 1675. LENS sans grands changements à 544. LIEVIN inchangé à 12075. MARLES marque un bénéfice à 655. VICOIGNE-NŒUX ET DROCOURT ne fléchit pas à 736.

METALLURGIE. — Le marché de ces valeurs garde une excellente impression. Le peu de vente est facilement absorbé par la contre-partie.

ACIERIES DE BLANC-MISSERON cède quelques points à 182, ACIERIES DE FRANCE se stabilise à 235. ACIERIES DU NORD garde sa fermeté à 279,75. CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL varie de 495 à 500. DENAIN-ANZIN progresse sensiblement à 1936. ARBEL continue son ascension à 219,25. FIVES-LILLE a une tendance à la hausse et marque en fin de Bourse, 1625. FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST ne bouge pas à 443. JEUMONT reste ferme à 414. SENELLE-MAUBEUGE est offert à 1631.

DIVERS. — AGACHE bien orienté est demandé à 948. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE s'affaibli quelque peu à 1043. FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE en régression à 475. CIMENTS DU BOULONNAIS prend de l'avance à nouveau, à 714. KUHLMANN reste sur ses cours à 831. ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE se situe bien à 528. ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING dépasse sensiblement 300 et termine la semaine à 319. SOCITE BETHUNOISE D'ENERGIE ELECTRIQUE est ramené à 329.

PETROLES. — Un léger mouvement en avant qui s'était dessiné parmi ces valeurs, n'a pas eu de suites et les cours sont revenus à leur point de départ.

BUSTERANI marque 132, toute la semaine. ESTERA sans mouvement à 96. FINANCIERE DES PETROLES bénéficie de quelques achats à 518. FRANCO-POLONAISE est favorisé et s'avance à 420. INDUSTRIELLE DE POLOGNE faible à 199. KARPATHES sans intérêt, termine à 98. MILANO ne bouge pas, à 95. MONTE-CARLO s'avance sublement à 210, venant de 182. PETROLE PREMIER évolue dans la même sphère et cote 389. RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD garde solidement son cours à 440. SILVA PLANA offert à 161,50.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Paris, le 29 avril 1927

Si pendant les premiers jours de cette semaine on a pu noter quelques dégagements, on ne peut que constater que pendant le mois d'avril la Bourse a fait preuve d'un grand entrain. L'activité ne s'est ralentie à aucun moment, les congés de Pâques n'ont même pas eu d'influence. Cette activité a naturellement amené la prise de positions assez nombreuses, et on ne peut que se féliciter de la légère baisse qui vient d'avoir lieu car elle a éliminé les positions peu solides qui encombraient le marché.

Naturellement on a tenté de provoquer cette baisse par des nouvelles plus ou moins lantoises, comme celle par exemple d'une nouvelle revalorisation du franc. M. Poincaré, disait-on, jaloux des lauriers de M. Mussolini se serait proposé d'établir un nouveau taux plus bas pour la livre. Il est inutile de dire que de telles nouvelles trouvent toujours en Bourse des oreilles complaisantes. Un démenti quasi officiel est venu remettre les choses au point. Le moment du reste serait bien mal choisi pour ouvrir les écluses du change en plein emprunt.

L'économie nationale est d'ailleurs loin d'avoir retrouvé tout son équilibre, le gouvernement ne précipiterait pas de nouveau de gaieté de cœur, les industriels et les commerçants dans une crise comme celle de l'hiver dernier.

Enfin d'autre part la Banque de France vient avec le garantie de l'Etat, d'acquérir pour 12 milliards et demi de devises, une revalorisation nouvelle coûterait donc très cher.

L'argent est si abondant qu'il n'y a pas lieu de se préoccuper des reports et le marché ne paraît pas à rebondir.

En résumé les porteurs de bonnes valeurs françaises doivent garder leurs titres. L'exemple de ce qui vient de se passer dans d'autres pays ne doit pas être perdu pour eux.

Les Rentes Françaises se sont momentanément arrêtées dans leur mouvement ascensionnel. Seul l'emprunt 4 % 1925 s'est maintenu à son cours de 97,50.

Fonds Turcs toujours fermes, mais sans changements appréciables. Parmi les fonds d'Etat étrangers on remarque la fermeté du hongrois 4 % or.

Tout le groupe des Banques a été l'objet de réalisations, mais les cours en fin de semaine ne s'en ressentent plus, nous ne pensons pas que la bousse de ce compartiment soit terminée.

Aux affaires immobilières, beaucoup d'activité notamment en Union Immobilière à 287. Rente Foncière, Pharaon, Générale Foncière.

L'immobilière des voitures à Paris serait intéressante.

De même que les Rentes et les Banques, les Chemins de fer ont subi des réalisations, mais les cours se relèvent sérieusement en fin de semaine.

Les valeurs d'électricité nous ne saurions dire que la même chose.

Aux charbonnages les dividendes déclarés ont stimulé des achats. Les mines de cuivre sont peut-être parmi les plus favorisées. Le Rio, Tharsis, Tanganyka sont en hausse. Le Boléo nous paraît avoir devant lui une marge de hausse assez sérieuse.

Caoutchoucs assez fermes.

Pétrole sans beaucoup d'affaires, une baisse des prix de l'essence en Amérique a refroidi la spéculation. Néanmoins les Roumains sont fermes, Concordia à 226 contre 218. On nous communique de la Siper la note suivante : La production des trois sondes en éruption sur les chantiers I. H. D. P. d'Ochiuri continue à se maintenir au niveau fort satisfaisant de 400-450 tonnes. Quant aux travaux de forage entrepris sur les divers chantiers I. R. D. P. ils se poursuivent dans les conditions prévues grâce à l'importance du matériel mis en œuvre. On peut s'attendre d'ici peu à l'entrée en éruption des sondes I. R. D. P. numéros 1 et 2 à Gura Ocnitzei, elles ne sont plus séparées que par une faible épaisseur de la troisième couche dont la richesse pétrolifère est connue.

La plus grande fermeté a été aux Mines d'or Brakpan 685. Crœw Mines 390. Parmi les trust Central Mining, Goldfields, Randines sont également en hausse. Diamantifères faibles en général.

INFORMATEUR FINANCIER,
38, rue de Châteaudun, 38, Paris.

A l'imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

UN JOLI BRAS DOIT ÊTRE TAKYSÉ

déclare Mlle Marcelle Prince

Mlle Marcella Prince, qui possède les plus beaux bras du monde, nous dit : « Pour être parfaitement jolie une femme ne doit pas avoir le moindre duvet sur les bras ; impossible donc de se servir du rasoir qui irrite, occasionne des boutons et laisse des poils durs, ou des dépilatoires courants, compliqués, malodorants, provoquant souvent des rougeurs. Il est nécessaire de n'utiliser exclusivement que le Taky : cette crème parfumée, s'en *ployant telle qu'elle sort du tube*, enlève en 5 minutes, n'importe où, poils et duvets superflus. Le Taky dissout le poil jusqu'à la racine et laisse la peau blanche et douce sans un point noir. Le Taky est économique, inoffensif, il ne sèche pas. Toute femme élégante doit avoir sur sa table de toilette ou dans son sac un tube de Taky. »

Marcelle Prince.d

IMPORTANT. — Vous trouverez le Taky dans tous les bons magasins ; refusez les contrefaçons et insistez pour avoir le véritable Taky breveté S. G. D. G.

LES MOTOS 2 et 4 temps
MONET & GOYON

constituent le véhicule le plus économique et le plus agréable pour se rendre rapidement et sans aucune défaillance à

son travail ou à ses affaires

Nos modèles réunissent toutes les qualités de

CONFORT — ROBUSTESSE
SOUPLESSE & ECONOMIE

que l'on peut en attendre et assurent à l'acheteur

UNE GARANTIE

de satisfaction que seules peuvent donner des machines ayant longuement fait leurs preuves.

Notice franco sur demande

MONET & GOYON
32, Rue des Pavillons, MACON

BANDAGES AUTOMATIQUES

Hernies-Eventrations
CHUTE D'ESTOMAC, REINS MOBILES

sont guéries par les bandages et ceintures automatiques qui suppriment le martyre des sous-cuisses et du ressort dorsal ; relève la hernie ou l'éventration de bas vers le haut. Ce seul appareil exerçant la pression de la main et par le massage continuel réduit et fait disparaître une hernie de la grosseur d'un œuf de pigeon en — 30 jours — d'un œuf de poule en — 45 jours — les hernies scrotales les plus volumineuses se réduisent insensiblement jusqu'à disparition complète ; les éventrations volumineuses, suite d'opérations, les cas les plus monstrueux, voir même descendant plus bas que les genoux, se réduisent de — 15 millimètres par jour — CONSTATATION DE LA MEDECINE LEGALE.

Voilà une occasion pour les gens impotents qui désespèrent de guérir. Ecrivez à l'inventeur du bandage automatique, M. Alfred COUTURIER ingénieur-bandagiste, ex-préparateur d'anatomie de l'Université, 7, rue Charles-Morren, LIEGE (Belgique). Il vous enverra gratuitement le manuel illustré de 60 photos-gravures anatomiques prises sur les malades. Le plus terrible réquisitoire contre les farceurs et le charlatanisme.

RÉFÉRENCES DE PERSONNES GUÉRIES M'AUTORISANT A PUBLIER LEURS NOMS

Mme DE VISSCHER, 85, rue du Courbet, à Vendin-le-Vieil (P.-de-C.), guérie d'une éventration et d'une chute d'estomac, en six mois.

M. DATY, Vieux ménage St-Lazare, St-Quentin (Aisne), impotent après opérations rendu à la santé après trois mois.

Madame Alice RAMSHINDT-PLUQUET à MARCQ-EN-BARŒUL Pont (Nord), guérie d'une hernie en trois mois.

M. HUET Charles, à RIEUX-EN-CAMBRESIS (Nord), guéri en deux mois.

M. BARBRY Victor, à BAILLEUL STEENT-JE (Nord), guéri en trois mois.

M. RECODTS Marcel, rue Verte, 33, à CALAIS (P.-de-C.), guéri en 16 mois d'une hernie datant de 1918.

VISITES GRATUITES

St-QUENTIN, samedi 7 mai, **Hôtel de la Paix** de 10 à 17 heures.
LILLE, lundi 9 mai, **Hôtel de la Paix**, rue de Paris, de 9 à 16 heures.
ARMENTIERES, mardi 10 mai, **Hôtel du Prophète**, de 8 à 15 heures.
HAZEBROUCK, mercredi 11 mai, **Hôtel de la Sauvage**, de 8 à 14 heures.
LE CATEAU, jeudi 12 mai **Hôtel du Mouton blanc**, de 10 à 14 heures.
AVESNES-sur-HELPES, vendredi 13 mai, **Hôtel Terminus**, de 10 à 16 heures.
VALENCIENNES, samedi 14 mai, **Hôtel Cambrinus**, de 9 à 16 heures.
ROUBAIX, dimanche 15 mai, **Hôtel de France**, de 9 à 14 heures.
St-POL lundi 16 mai, **Hôtel de France**, de 9 à 16 heures.
DUNKERQUE, mardi 17 mai, **Hôtel de France**, de 9 à 11 heures.
MAUBEUGE, mercredi 18 mai, **Nouvel Hôtel**, place Wattignies, de 10 à 15 heures.
DOUAI, jeudi 19 mai, **Hôtel Terminus et des Voyageurs**, place de la Gare, de 9 à 16 heures.
LENS vendredi 20 mai, **Hôtel de Paris**, rue de la Gare, de 9 à 16 heures.
St-OMER, samedi 21 mai, **Hôtel des Voyageurs**, de 9 à 15 heures.
LILLE, lundi 23 mai, **Hôtel de la Paix**, rue de Paris, de 9 à 16 heures.
CAMBRAI, mardi 24 mai, **Hôtel du Cheval gris**, de 9 à 15 heures.
SOULOCHE-sur-MER jeudi 26 mai, **Hôtel du Louvre et Terminus**, de 10 à 16 heures.
CALAIS, vendredi 27 mai, **Hôtel du Sauvage**, de 10 à 16 heures.
ARRAS, samedi 28 mai, **Hôtel de Strasbourg**, de 9 à 15 heures.
ROUBAIX, dimanche 29 mai, **Hôtel de France**, de 8 à 14 heures.
SETHUNE, lundi 30 mai **Hôtel de la Gare et des Voyageurs**, de 8 à 15 heures.

A LA
VIERGE NOIRE
227, rue Gambetta Cor. Arrêt rue du Marché
LE MOINS CHER DE TOUT LILLE
PRIME A TOUT ACHETEUR
NOS
COMPLETS RECLAME 59 fr.
SERIES SUPERIEURES
doublage extra, façon soignée
95 - 125 - 150
BEAUX PEIGNES — NUANCES MODE
VOYAGE REMBOURSÉ

PORTRAIT LUCIEN

NOUS VOUS OFFRONS

à titre de publicité et à seule fin de faire connaître nos travaux, un agrandissement photographique, grandeur 1/2 nature (35×42), retouché en noir au crayon fusain pour la somme de :

QUATORZE francs cinquante centimes

S'adresser 27, r. Lepelletier, Lille. Agents tous sexes demandés. - Envoyer photo ou demander notice.

7 Février 1927.

C'est avec reconnaissance que je viens vous remercier d'avoir connu votre nouveau remède des Chartreux de Durbon. J'étais anémique au dernier degré et c'est grâce à vos merveilleuses PILULES SUPERTONIQUES que je suis guérie. Aussi je vous permets de publier ma guérison pour le bien de mes semblables.

Mme GARNIER,
28, rue de l'Industrie,
Ligny-en-Barrois.

SI vous SOUFFREZ de l'ESTOMAC

Si vous avez des digestions pénibles, des vertiges, de la constipation, des douleurs, des maux de tête, des essoufflements, des rhumatismes, si vous êtes atteint d'hémorroïdes, de varices, de plaies aux jambes, d'eczémas, de maladies de la peau, des yeux ou des oreilles, etc...

C'est que votre sang a besoin d'être dépuré.

Alors prenez la

TISANE des CHARTREUX de DURBON

à base de plantes alpestres, qui, en dépurant votre sang, vous guérira sûrement, comme cela s'est produit pour des milliers d'autres.

Si vous êtes pâle,

Anémique, faible des nerfs, neurasthénique, déprimé, sans forces, sans courage,

ajoutez à ce traitement les

PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX de Durbon

et vous obtiendrez une guérison rapide et complète.

Prix de vente, impôt en sus : **Tisane**, le flacon, 12 fr. ; **Pilules**, l'étui, 8 fr. ; **Baume** (maladies de la peau), le pot, 7 fr. 50. Toutes pharmacies, et à défaut, Laboratoires **BERTHIER**, pharmacien à Grenoble, qui envoie brochures et attestations.

COUPONS DE TISSUS
au poids et au mètre
pour marchands exclusivement
Germain DECOOL
26, rue Basse, LILLE
Téléph. 42.17
Coupons à partir de 15 m. to 2°

POMMADE ULTIMA

Guérison radicale des Maladies de Peau les plus rebelles : Ulcères variqueux, Eczéma, etc. Toutes pharmacies. Le pot 5 fr. 50. Dépôt gén. : Phie BURY, 47, rue St-Sauveur, Lille. Envoi franco contre mandat de 5 fr. 35.

FEUILLETON DU 2 MAI 1927. — N° 104

LE PRIX DU SANG

PAR JULES LERMINA

— Mimile ?

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas.

— Mais il y a eu une lettre anonyme adressée à Gustave. Qui l'a écrite ?

Elle parut chercher dans sa mémoire et ne répondit pas.

Didier, sur un signe de Gérard, la lui présenta. Le médecin la plaça dans les mains de l'endormie.

— Connais-tu cette écriture ?

— Oui, c'est du Tortu.

— Bien. Comment connais-tu son écriture ?

— Je ne sais pas.

Les deux jeunes gens échangèrent un regard. Il y a toujours dans ces faits d'hypnotisme des détails qui confondent la raison.

— Écoute-moi bien ; il faut, tu entends, il faut dire la vérité. Qui a tué le Tortu ?

La femme se tordit sur sa chaise.

Gérard se pencha vers elle. Ses yeux brillaient comme des diamants noirs. Il concentrait toute son énergie dans sa volonté.

Il répéta sa question.

Alors, éclatant en sanglots :

— Je ne savais pas, moi ! il sortait tous les jours, disant qu'il préparait une affaire. Je crois maintenant qu'il était toujours fourré avec une femme, je la tuerai, cette femme... Une nuit, il est rentré, il avait du sang après lui, il m'a dit : 'Fais-toi ! je viens de refroidir un homme ! J'ai eu peur, je me suis couchée ; lui, il est resté assis une partie de la nuit, je le regardais, il m'effrayait, il parlait tout seul... Est-il mort, ce sacré Tortu ? J'ai pourtant cogné assez fort ! J'ai entendu que les os du crâne lui craquaient... Comme j'avais bien pigé la canne de l'autre ! Il y est bien pincé ! Voleur, va... Tu me pales enfin mon dû et, si tu fais le malin, il y a le père qui répond de toi...

— Le père ! murmura Didier en frissonnant.

— Il continuait... Ah ! la lettre... Comme j'ai bien fait de la garder... c'étaient deux morceaux de papier, comme déchirés, qu'il regardait. Faut recoller ça, qu'il a dit ! Il y avait un peu de gomme arabique dans un verre, parce que quelquefois, il se mettait des faux favoris. Il a étendu les deux morceaux de papier sur un plus grand et il les a collés. Il a repris : « Où cacher ça ? » Il a fait le tour de la chambre, et puis il a glissé le papier sous la commode, comme une cale.

Didier se baissa et vit, en effet, un morceau de papier sous le meuble. Il le fit glisser sans bruit et le mit dans sa poche.

La femme se laissait ; elle portait sa main à sa gorge. Évidemment elle souffrait.

— Encore un instant, dit Gérard, Emile t'a-t-il donné d'autres détails ?

Elle se tordait les mains.

— Je ne me rappelle plus... vous me faites mal.

— Écoute, je dis-le. Donc Gustave Syrian est arrivé chez le Tortu... Emile était dans la masure ?

— Oui.

— Quand avait-il pris la canne de Gustave ?

— Oh ! un bon tour, fit-elle en riant, il la lui avait chipée dans la main... dans la ruelle...

— Quand Gustave a frappé, Emile a assommé le Tortu ?

— Oui, et puis il s'est sauvé par la fenêtre.

— Mais pourquoi a-t-il fait cela ? cela ne lui rapporte rien.

— Ah ! si, il paraît que si Gustave ne lui rend pas la fortune, il dénoncera le père, et que l'argent lui reviendra, mais, je ne peux plus, j'ai mal...

Gérard lui tâta le pouls. Elle avait laissé tomber sa tête en arrière, les yeux ouverts comme en une extase effrayée.

— Dans un quart d'heure, lui dit Gérard, tu te réveilleras et tu auras oublié tout ce que je t'ai demandé, dans un quart d'heure.

— Et maintenant, dit-il à Didier, hors d'ici, car nous pourrions tomber dans un nouveau traquenard.

— Mais cette femme qui aurait poussé Emile au crime ?

— Elle ne la connaît pas ; nous ne faisons pas de magie.

Les deux hommes sortirent.

La portière, somnolente, habituée à ces sorties nocturnes, tira le cordon. Un instant après ils étaient dehors.

Ils se hâtèrent de s'éloigner.

Si courageux, si dévoué que l'on soit, il est un moment où on sent le besoin d'échapper à l'atmosphère fétide dans laquelle on s'est plongé volontairement.

Les deux amis s'ébrouèrent en respirant largement.

— Vous n'êtes pas blessé ? demanda Gérard à Didier.

— La gredine m'a labouré la tempe avec une bouteille, j'ai les cheveux collés par le sang.

— Et vous ne le disiez pas.

— Bah ! c'est la guerre, mais vous-même, il me semble vous je vois des taches de sang sur votre veston.

— C'est le couteau de cette enragée qui m'a déchiré l'épaule.

— Si bien que nous portons les marques de cette aventure.

— Oh ! bien légères, maintenant, si vous m'en croyez, vous viendrez chez moi, nous nous panserons, nous lirons le papier mystérieux que nous avons si miraculeusement découvert, et nous nous tracerons un plan de conduite.

Une voiture passait, ils s'y jetèrent et roulèrent vers Paris, ne regrettant pas l'aimable compagnie de Balle-de-Plomb, de la Morue et de Veau-qui-Tette.

Ils arrivèrent à l'appartement du docteur.

En somme, les blessures reçues ne présentaient aucune gravité ; en quelques instants les plaies furent lavées, le sang essuyé et un pansement antiseptique écarta tout danger d'aggravation.

— Maintenant, dit Didier, ne perdons pas de temps, que peut bien être ce papier que ce misérable assassin cachait si soigneusement ?

C'était, comme l'avait indiqué Mélie, deux fragments de lettre soigneusement, habilement rapprochés avec de la colle.

Voici ce que contenait cet étrange billet qui semblait un feuillet arraché d'un livre :

« Voilà déjà dix ans que le mauvais de mon crime, dix ans que mes jours et mes nuits ne sont qu'une suite de tortures. Et pourquoi donc ai-je tué ? Pourquoi ai-je frappé ? Pour acquérir cet or dont une force invincible m'empêche de jouir. Je mourrai sur cet or, sans qu'il m'ait